**Qu’est-ce que le Développement durable** ?

Certaines cultures traditionnelles, comme **certains peuples Amérindiens ou du Grand Nord, accordent depuis toujours une grande importance au fait de vivre en harmonie avec la nature**. **Cette préoccupation n’a jamais occupé une place prépondérante dans la culture “occidentale**” jusqu’à récemment, mais l’importance accordée aujourd’hui au **concept de “développement durable” démontre que les choses sont en train de changer.**

**Historique**

Depuis la révolution industrielle, l’occident a vécu sous le signe du développement effréné et de la croissance économique, qui met en avant la production et la consommation de biens matériels. Cependant, **dès le début des années 70, une inquiétude commence à être exprimée concernant les activités économiques qui génèrent des dommages environnementaux visibles et localisés (déchets, fumées d’usines, pollution des cours d’eau, etc.)**.

 Sur le plan économique et social, on constatait déjà à l’époque que la politique globale maintenait voire accentuait les inégalités entre pays riches et pays pauvres, populations riches et pauvres au sein d’un même pays ou d’une même région. A travers ces constations, les limites du mode de développement actuel de notre société commençaient déjà à se faire sentir.

Il en résultera l’apparition de la notion de “développement durable” (1968: création du Club de Rome, qui publiera les premiers rapports sur le sujet ; 1972: Conférence des Nations Unies de Stockholm sur l’environnement et le développement).

 Au cours des années 80, c’est l’existence de pollutions et de dérèglements globaux, tels que le trou dans la couche d’ozone, les pluies acides, les changements climatiques et la déforestation qui est découverte et portée à la connaissance du public.

Face à cette prise de conscience, l’idée d’un “développement durable” pouvant à la fois réduire les inégalités sociales et réduire la pression sur l’environnement fait son chemin.

C’est en 1987 que la Commission mondiale sur l’environnement et le développement (Rapport Brundtland), propose la première définition officielle du développement durable: **“Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leur propres besoins”.** Cela traduit la même philosophie que celle **d’un proverbe amérindien: “La terre ne nous appartient pas, elle nous est prêtée par nos enfants.**

**” Que signifie se développer “durablement”** ?

 **Le terme “durable” désigne quelque chose qui peut durer dans le temps, de manière infinie.** L’association de ce terme avec le mot “développement” a souvent été critiquée, puisque ces deux mots semblent contradictoires au premier abord. En effet, le développement économique, d’un côté, a pour but une croissance infinie. De l’autre, nous savons aujourd’hui que les ressources de la planète ne sont pas infinies et nécessitent donc une gestion durable.

**Agir localement, penser globalement**

 Cette formule a été employée par les Nations Unies en 1972 pour la première fois au sommet sur l’environnement et le développement organisé. Elle exprime clairement le fait que les problématiques sociales et environnementales qui se posent aujourd’hui sont de nature globale, à l’échelle de la planète.

 **Quelques principes du développement durable**

**En juin 1992, les représentants de près de 180 pays présents au Sommet de la Terre adoptent la “déclaration de Rio sur l’environnement et le développement”.**

En voici quelques uns:

- **Principe de précaution**: Lorsqu’on suspecte que des activités ou un produit risque de causer des dommages graves à la santé ou à l’environnement, des mesures visant à prévenir la dégradation de l’environnement doivent être prises rapidement.

 **- Principe d’économie et de bonne gestion des ressources**: Il faut économiser les ressources naturelles de la Terre et les gérer de manière à assurer leur durabilité.

 - **Principe de responsabilité individuelle et collective**: Chaque individu, dans ses actions individuelles et collectives, doit prendre ses responsabilités en étant conscient des effets de sa consommation.

 - **Principe de participation**: Pour garantir les besoins des générations futures, il est indispensable que chaque individu s’engage personnellement pour le développement durable.

 **Les trois cercles du développement durable**

 **Aujourd’hui, la notion de développement durable est mondialement connue et souvent illustrée par trois cercles**

Cette illustration résume les points suivants:

**- L’économie, la société et l’environnement** sont trois domaines qui peuvent sembler indépendants au premier abord (partie extérieure des cercles), mais ils sont en réalité totalement interdépendants (partie des cercles qui se recoupent). En effet, toute action entreprise dans un domaine aura forcément des conséquences sur les deux autres. On ne peut donc pas les considérer indépendamment les uns des autres.

- Les actions entreprises aujourd’hui peuvent avoir des effets à long terme qui doivent être prises en compte. C’est-à- dire qu’il faut penser à “demain” dès aujourd’hui.

- La société humaine devrait être considérée dans son ensemble (pays industrialisés et pays en voie de développement confondus). Or le mode de vie qui prévaut actuellement dans les pays industriels n’est pas transposable à l’ensemble des pays, car les ressources de la planète seraient insuffisantes. Il faut donc penser à “partout” au lieu de se concentrer uniquement sur sa propre région.

**Notre mode de vie actuel est-il durable ?**

**Evolution au cours du siècle dernier**

**Augmentation de la consommation**

La population mondiale a énormément augmenté au cours du 20ème siècle: elle est passée d’e environ 1.6 milliards de personnes en 1900 à 6.7 milliards en 2008. Malgré cela, le niveau de vie a beaucoup augmenté (du moins dans les pays industrialisés), notamment grâce à un accès à de nouvelles technologies et à une économie forte: apparition de l’eau courante, de l’électricité, des voitures, développement de la médecine, etc. La croissance économique a donc prévalu au cours du 20e siècle, incitant la production et la consommation de biens matériels.

**Mondialisation** Auparavant, le transport de marchandises était long et périlleux. La plupart des collectivités utilisaient donc des ressources locales pour leurs besoins quotidiens (nourriture, vêtements, matériaux de construction, outils, ...). Seuls certains produits de luxe étaient “importés” (soie, thé, café, …). Depuis, les systèmes de transports se sont incroyablement développés: avions, bateaux, trains et camions transportent quotidiennement des quantités énormes de marchandises d’un bout à l’autre de la planète. Ces échanges internationaux sont extrêmement bénéfiques pour l’économie et ont favorisé l’apparition de compagnies internationales.

**Calcul de l’empreinte écologique**

 **Le calculateur d’empreinte écologique, disponible sur Internet, est un outil qui permet à chacun d’évaluer si sa manière de vivre est durable ou non**. Le résultat exprime la superficie (hectares) nécessaire pour produire tous les biens que l’on consomme et pour absorber les déchets que l’on produit.

**Effets de notre mode de vie non durable sur l’environnement**

Quels sont ces impacts négatifs que notre mode de vie actuel fait subir à l’environnement ? En voici quelques exemples, exposés de manière très succincte.

**L’épuisement des ressources**

Les ressources naturelles peuvent être divisées en deux catégories: **les ressources finies et les ressources renouvelables.**

**Les premières existent en quantités finies sur la planète**: elles ne se renouvellent pas et finiront par s’épuiser un jour où l’autre, **(p. ex. pétrole et métaux.).**

**Les ressources naturelles de la deuxième catégorie** se renouvellent d’elles-mêmes: elles sont illimitées, **pour autant qu’on en prélève qu’une petite partie à la fois**.

C’est le cas des populations d’animaux ou de poissons, par exemple. **Cependant, si on ne respecte pas l’équilibre naturel et qu’on en prélève trop, trop rapidement, ces ressources peuvent s’épuiser et disparaître.**

 **Les ressources naturelles renouvelables comprennent également les réserves d’eau douce ou les terres cultivables, par exemple. Bien qu’on ne “prélève” pas réellement ces ressources de l’environnement (les terrains agricoles ne disparaissent pas une fois utilisés et l’eau est rejetée dans l’environnement après utilisation), elles sont cependant exploitées par les activités humaines et peuvent être gravement dégradées suite à une mauvaise exploitation (pollution du sol ou de l’eau, déboisement menant à la désertification, etc.).**

**Les Pollutions**

 **Certaines pollutions dégagées par les activités humaines pourraient probablement être absorbées par l’environnement si elles étaient produites en petites quantités, mais les quantités émises aujourd’hui sont gigantesques et perturbent le système environnemental dans son ensemble. Déchets, substances chimiques, gaz à effet de serre ou micropolluants s’accumulent dans l’environnement, et causent de grands dégâts auprès de la faune et de la flore. De plus, les gaz à effet de serre émis par les activités humaines déstabilisent le système climatique de la planète et sont les principaux responsables du changement climatique actuel3.**

**La diminution de la biodiversité**

**Les scientifiques ont réalisé que la biodiversité (diversité des espèces animales et végétales dans un lieu donné) est très importante pour la survie des écosystèmes4. En effet, le fait d’avoir de nombreuses espèces différentes est un des éléments qui garantit l’équilibre d’un écosystème. Or de nombreuses espèces voient leurs territoires se réduire drastiquement, suite à l’utilisation d’espaces naturels par l’homme (agriculture, construction de villes, de routes, etc.). A cela viennent s’ajouter d’autres difficultés comme la chasse, la pêche, le changement climatique ou la pollution, qui rendent la survie des espèces de plus en plus difficile. Il a été estimé que la moitié des espèces connues à l’heure actuelle pourraient disparaître d’ici 2100 si nous continuons à détruire les environnements naturels.**